



Ça suffit !

Accepterons-nous encore longtemps que l'on nous prenne pour des imbéciles ?

Le 9 juin dernier, il y avait soi-disant urgence à faire des élections et puis il a fallu attendre quatre mois pour voir la nomination d'un gouvernement. On nous a bassiné sur le barrage au RN, sur la nécessité du « front républicain » et le voici faiseur de premier ministre. Quant à un gouvernement de gauche, même le programme rose très pâle du pitoyable « Nouveau Front Populaire » est considéré trop à gauche par ceux qui dirigent vraiment le pays : les patrons.

La vérité c'est que ce carnaval électoral n'avait qu'un but : faire diversion aux annonces de la Banque centrale européenne et du FMI qui demandent à la France de serrer la vis, après des années de cadeaux aux plus riches et aux patrons. Et maintenant, on nous met un gouvernement qui va de Macron à Le Pen pour imposer aux travailleurs de payer les dettes.

Et il y a encore des naïfs parmi nous pour s'indigner qu'un système fait par les bourgeois, pour les bourgeois, prennent des décisions en faveur des bourgeois ! « Dénier de démocratie ! » s'indignent-ils ! Mais quelle démocratie ? Depuis quand le système des représentants serait la démocratie ? Il a été inventé pour éviter la démocratie justement. Élections, piège à c,,,

Avec ce gouvernement, la bourgeoisie déclare une grande offensive de guerre sociale pour déposséder les pauvres du peu de temps libre et d'argent qu'ils leur restent. Nous avons perdu de précieux mois dans cette agitation électorale stérile quand nous devons organiser la solidarité face à la plus grande offensive antisociale de ces dernières années. Pour nous en sortir, il va nous falloir autre chose que ces « journées d'action » qui nous entraînent de défaites en défaites depuis trente ans. N'en déplaise aux syndicats institutionnels qui ne voient pas d'autres perspectives que d'attendre la venue d'un gouvernement « prêt à entendre les justes revendications des travailleurs ». Il va falloir plus que s'indigner, il va falloir imposer.

Nous devons entrer en résistance et cela ne sera pas facile. La CNT appelle :

- à organiser toutes les formes de solidarités possibles entre les exploités, de manière horizontale et en toute indépendance des institutions et de leurs complices les partis politiques.

- à militer sur nos lieux de travail et de vie pour la prise de décisions en assemblées générales souveraines et à œuvrer pour des coordinations locales, départementales et nationales d'assemblées générales pour organiser nos luttes. La stratégie en intersyndicale interprofessionnelle a montré ses limites.

- à discuter et débattre d'un projet de société alternatif pour remplacer cette société capitaliste et étatiste. Revenir à des économies locales avec autogestion des entreprises, et transfert des prérogatives de l'État à des fédérations de communes libres, dotées de délégués élus, mandatés et révocables.

Puisque le système ne nous propose pas d'autres perspectives que le macronisme ou l'extrême droite, renversons le système et inventons un autre futur :

AGIR AU LIEU D'ÉLIRE

22 rue Pasteur 64 000 Pau
cnt64@yahoo.fr - cnt-ait-fr.org -

Pas de permanents

Pas d'élus

Pas de subventions

**Pas de partis
politiques**

Pas de hiérarchie

Pas de patrons

Pas de compromis

**Voie libre pour
un
syndicalisme
différent !**



**SYNDICAT DES
TRAVAILLEURS
DU BERN
CNT
AIT**
22, Rue Pasteur, 64000 PAU